

Cette plante se cultive comme la pomme de terre. Il faut la butter; on peut ou non la laisser grimper sur un tuteur, ou la laisser couvrir le sol. Je préfère lui donner un tuteur, parce qu'elle devient plus luxurieuse et plus forte. Il faut la planter au printemps, après les gelées; les tubercules sont mûres en octobre: ils se forment tard.

Le Mayum, introduit seulement en Europe depuis 1828, n'a encore ni encois, ni maladies; les fléaux n'attaquent que les vieilles cultures trop étendues, c'est une loi providentielle que l'histoire des plantes utiles prouve surabondamment. Les capucines n'ont à redouter que des chenilles des papillons blancs (pierides) qui mangent leurs feuilles et celles des choux et des crucifères, mais on connaît les moyens d'empêcher les mères de ces chenilles de déposer leur progéniture sur les plantes. On chasse les moineaux avec des mannequins; on classe les papillons avec des coquilles d'œufs de poule placées sur des brins de bois ou des branches de haie autour des cultures. Ce fait est démontré par l'expérience, et il est constaté par un long usage dans une bonne partie de la province de Liège.

On peut multiplier les plantes par la division des tubercules en autant de parties qu'il y a d'yeux, et, de plus, on peut faire reprendre la plante en végétation de bouture de branches. La capucine tubéreuse est aussi facile à propager que la pomme de terre.

### RÉCOLTES.

Le *Transcript* de Montréal du 16 septembre contenait l'article suivant:

"Nous regrettons d'apprendre que l'on continue à se plaindre de plus en plus du manque général des récoltes de patates et de blé; c'est ce qui nous fait croire que la récolte dans le Bas-Canada ne sera pas aussi abondante qu'on se l'imaginait. Nous entendons parler, dans les townships de l'est et dans les comités sur l'Ottawa, de vastes champs de blé qui sont entièrement perdus, grâce de la rouille; dans certains endroits, on ne prend pas même la peine de couper le grain, tant il est mauvais.

"Les patates continuent à être attaquées

de la maladie dans bien des localités; dans d'autres, on nous dit que la qualité des patates est bonne, et que la récolte en est abondante.

"L'instabilité toute récente, qui s'est fait remarquer sur les marchés anglais, suit voir qu'on commence à être généralement alarmé; mais il est difficile de se fier aux rapports que l'on met en circulation, et qui si souvent émanent de spéculateurs intéressés. Nous espérons encore d'apprendre que les récoltes seront ordinaires en quantité et en quantité, tant en Angleterre qu'en Irlande (?). Et si c'était là le cas, la tâche du gouvernement sera comparativement aisée. Donnez du pain au pauvre et il entendra raison; qu'il sente toutes les horreurs de la faim, et il devient d'abord mécontent, puis turbulent, et enfin il se rebelle. A part des plus pauvres, il y a beaucoup de souffrances dans les classes moyennes, souffrances qui s'aggraveront, si réellement la nouvelle de la perte de quelques-unes des récoltes qui se consomment dans le pays vient à se confirmer; et malgré les désirs de nos spéculateurs d'avoir de hauts prix, nous espérons encore d'apprendre que la baisse des céréales continue, et que les récoltes ont pu être serrées en bon état."

Mardi (19 septembre) a eu lieu sur la place Viger de cette ville l'exhibition d'animaux pour le comté de Montréal. Cette exhibition était supérieure aux précédentes, et marque chez nos cultivateurs des progrès sensibles. S. E. lord Elgin a honoré l'exhibition de sa présence et a conversé longtemps avec le président de la société, M. Hayes. Son Excellence s'est montrée satisfaite de l'exhibition, surtout en ce qui regarde la race bovine. Le fameux bœuf de M. Hayes a encore remporté le prix et il le mérite; car c'est là un animal fort remarquable. En somme, il y a amélioration cette année; espérons que ce changement se fera sentir de plus en plus, et que nos agriculteurs sauront comprendre toute l'utilité de semblables exhibitions.—*Mél.*